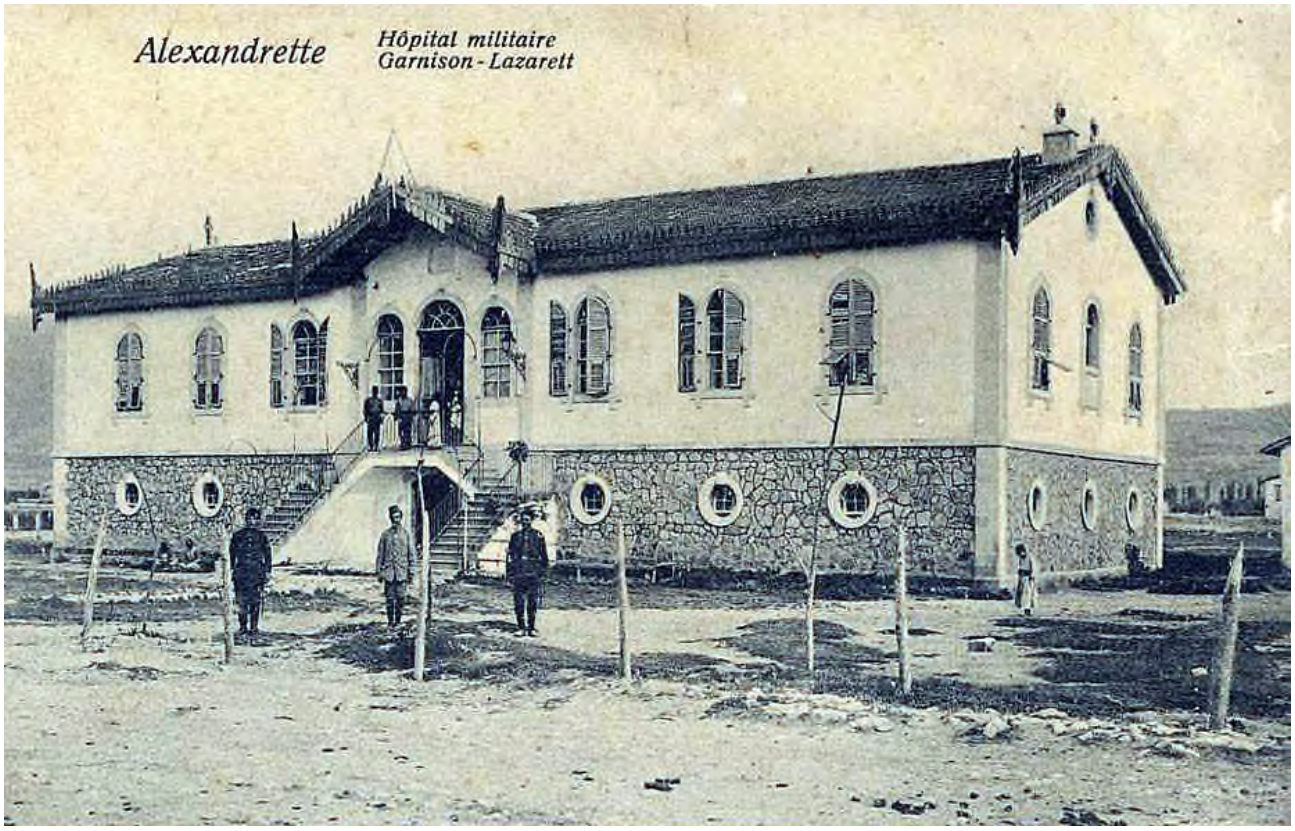
FONQUERNIE Joseph (1883-1943). La puce et la peste.

Joseph Fonquernie est né au lieu-dit Les Barthelles à Saint-Bauzeil (Ariège), petit village ariégeois de 125 habitants.
En 1902, il intègre l'École annexe de médecine navale de Rochefort et en 1903 l'École principale de service de santé de la Marine et des colonies à Bordeaux (matricule 780).
Il soutient sa thèse de doctorat en médecine le 21 décembre 1906 à Bordeaux (*Descendance comparée des alcooliques et des syphilitiques)* et obtient un prix de thèse avec médaille de bronze. Il devient lauréat de la Faculté.
Nommé médecin de 3e classe de la Marine, il opte pour le corps de santé colonial.
Il rejoint l'École d'application du service de santé des troupes coloniales au Pharo à Marseille le 1er février 1907. Cette première promotion de l'École du Pharo s'auto-baptise le 20 octobre 1907 « La Marseillaise » et prend spontanément comme marraine Madame Clarac, l'épouse du médecin général Clarac, directeur de l'École.
En attente de départ pour les colonies, il est affecté au 24e RIC à Perpignan. Le 25 janvier 1909, il est désigné pour la Côte d'Ivoire et affecté à Toumodi au service de l'assistance médicale indigène (AMI). En juillet et décembre 1909, il participe à des opérations militaires dans le Baoulé au sud de la Côte d'Ivoire. Ce séjour qui prend fin le 8 juin 1910 est considéré comme temps de guerre. Fatigué par le paludisme, il bénéficie d'un congé de convalescence puis retrouve le 24e RIC. Il reçoit la médaille coloniale avec agrafe Côte d'Ivoire
Le 27 mars 1911, il est désigné pour Bakel à la frontière du Sénégal et de la Mauritanie, qu'il quitte le 1er août 1913 pour rejoindre le 6e RIC à Bordeaux.
Après un stage de trois mois à l'École dentaire du Val de Grâce, il bénéfice de soins de cure à Vichy.
À la déclaration de la guerre, il rejoint le 23e RIC le 9 septembre à Saint-Rémy-en-Rougemont en Bourgogne. Le 14 septembre, il participe aux combats de Berzieux, la Ville-sur-Tourbe et Massiges.
En novembre 1914, il est affecté au 1er RIC. Une note du commandement en date du 16 mai 1915 signale une surdité prononcée rendant son service difficile.
Le 11 février 1916, le 1er RIC est incorporé dans l'armée d'Orient et est envoyé dans les Balkans. Il rentre en France le 25 juillet 1917 pour une affectation le 1er janvier 1918 au 23e RIC. Après un stage à l'Institut Pasteur, il est affecté à Fréjus.
Le 6 mars 1919, il reçoit une affectation à N'Gaoundéré au Cameroun puis en 1920, il est à Garoua, au nord de N'Gaoundéré, où sévit une épidémie de méningite cérébro-spinale. Il quitte Garoua le 16 avril 1921 et arrive à Bordeaux le 28 juin. Sa surdité est signalée. Il retrouve le 24e RIC à Perpignan le 24 septembre 1921.
Du 23 janvier au 17 avril 1922, il effectue un second stage à l'Institut Pasteur de Paris. Il est envoyé à Fréjus le 17 octobre pour servir dans le laboratoire de bactériologie de l'hôpital. Ses problèmes de surdité sont de nouveau signalés.
Après une nouvelle cure à la Bourboule, il est affecté au Levant du 8 août 1923 au 25 mars 1925 au poste de médecin-chef de la place d'Alexandrette. Il est de nouveau affecté au laboratoire de bactériologie de l'hôpital de Fréjus où sa surdité bilatérale rend très difficile les rapports avec lui.
Du 28 avril 1927 au 19 janvier 1931, il est affecté à la direction du bureau municipal d'hygiène de Tananarive. Il lutte de façon remarquable contre la peste et fait de nombreuses publications.
Il est rappelé à Madagascar en raison d'une recrudescence de peste en Emyrne (pays merina ou imerina). En 1932, il publie dans le bulletin de la Société de pathologie exotique un article remarqué par Wagner et Roubaud où il décrit la puce du rat vectrice de la peste à laquelle ils donnent le nom de *Synopsyllus fonquerniei.*
Le 23 février 1934, sa situation est examinée par une commission de réforme qui lui attribue un taux d'invalidité de 90 % pour déchéance organique tropicale, surdité bilatérale suite aux bombardements de la guerre et troubles laryngo-pulmonaires dus à une intoxication par les gaz de combats.
Il est inapte à servir dans les troupes coloniales. Il rentre en France le 10 mai 1934, est affecté au 16e RTS. Il est admis à faire valoir ses droits à la retraite à l'ancienneté de son grade le 15 octobre 1934.
Il se retire à Toulon (Var) où il décède le 10 mars 1943.

Le nom de Fonquernie a été donné à une puce du rat qui joue un rôle majeur dans la transmission de la peste à Madagascar, *Synopsyllus fonquerniei*.



L'hôpital militaire d'Alexandrette où Joseph Fonquernie a exercé de 1923 à 1925.

Synopsyllus fonquerniei